Le théâtre et la comédie

Fiche méthode

(Français 5e · Lecture · Expérimenter et jouer au théâtre : la société sens dessus dessous)

La démarche pour lire une scène de comédie

1. Je situe la scène : acte, personnages présents, ce que sait le public.

2. Je sépare répliques et didascalies ; je nomme les formes de parole (tirade, monologue, aparté, stichomythie).

3. Je nomme les personnages types et l'étape de l'action.

4. Je nomme chaque comique avec une citation.

5. Je dis ce que la scène critique et qui mène le jeu.

Le réflexe — un comique se nomme toujours avec une citation qui le prouve.

Cas 1 · Reconnaître les paroles et les didascalies

Réflexe — nom en majuscules, didascalies en italique ; à qui parle-t-on, et que sait le public ?

Exemple. « LA COMTESSE, *bas, au public.* — Il n'a rien compris. »

« *bas, au public* » : didascalie de ton et de destinataire ; la réplique, que les autres n'entendent pas, est un **aparté**.

Attention — tirade = longue réplique adressée à quelqu'un ; monologue = personnage seul.

Cas 2 · Situer une scène dans l'action

Réflexe — présente ? complique ? relance ? résout ?

Exemple. « Le tuteur annonce qu'il épousera lui-même sa pupille. »

Un obstacle au bonheur des jeunes : c'est le **nœud**.

Attention — une scène change avec les personnages présents, pas avec le décor.

Cas 3 · Présenter un personnage type

Réflexe — son rôle (obstacle, amoureux, rusé, faux savant), puis son défaut.

Exemple. Harpagon, dans *L'Avare*.

Le **père** obstacle : il veut épouser la jeune femme qu'aime son fils ; son défaut est l'**avarice**.

Attention — le valet rusé aide les amoureux : il n'est pas le méchant.

Cas 4 · Nommer les formes du comique

Réflexe — geste, mot, situation, défaut ou retour ? une citation pour chacun.

Exemple. Un vieil oncle prend sa nièce, déguisée en garçon, pour son nouveau jardinier.

Déguisement et méprise sur la personne, le public sait tout : comique de **situation**.

Attention — le quiproquo est un comique de situation, pas de mots.

Cas 5 · Montrer que la société est renversée

Réflexe — qui commande au début ? qui mène le jeu ? et au dénouement ?

Exemple. *Les Fourberies de Scapin*

> Le valet Scapin trompe et bastonne Géronte, le père de son maître : le **monde à l'envers**, comme au carnaval.

Attention — au dénouement, chacun retrouve sa place, mais les puissants ont été moqués.

Cas 6 · Passer du récit au théâtre

Réflexe — verbe de parole supprimé ; manière → didascalie ; discours indirect → 1re personne.

Exemple. « Le meunier répondit en bâillant qu'il était trop tard. »

> LE MEUNIER, *bâillant.* — Il est trop tard.

Attention — pas de guillemets ni de « dit-il » dans une scène.

Les pièges

- Une didascalie ne se prononce jamais : le comédien la joue.
- Vu de la salle, cour à droite, jardin à gauche.
- « (IV, 7) » : acte en chiffres romains, puis scène.
- Un passage combine souvent plusieurs comiques : nomme-les tous.
- *Ruy Blas* est un drame, pas une comédie.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).